

AURÉLIEN GUILBERT

DÉCHUS

VERSET 1 - COSMOGONIE

Tabou^{BD}





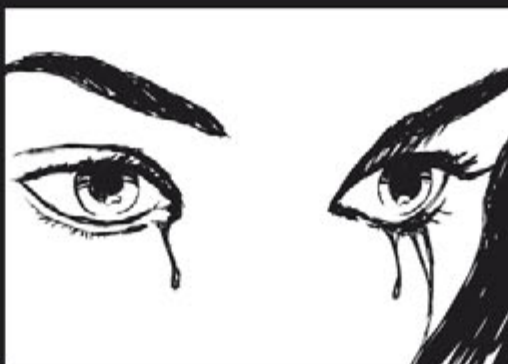
Tabou

, - . /0- . 1/23 , 4

())))

Notre Père qui êtes aux Cieux,
que votre nom soit sanctifié,
que votre règne arrive,
que votre volonté soit faite sur la Terre comme au Ciel.
Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien.
Pardonnez-nous nos offenses,
comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous soumettez pas à la tentation,
mais délivrez-nous du Mal.

Amen







DÉCHUS

VERSET 1 - *Cosmogonie*

UNE PROFESSION DE FOI PAR AURÉLIEN GUILBERT

MAINTENANT,
APPARTEMENT
DE MARTIN C.



*Le septième jour,
Dieu se reposa...*

MAINTENANT
LE STYX...
APPARTEMENT
D'ADAM

TU CROIS
EN DIEU ?

HHH... QUOI ?

EST-CE QUE
TU CROIS EN DIEU ?

EUH, C'EST PAS
TROP LE MOMENT.
MAIS NON, PAS
VRAIMENT.

AH.

ALORS
LAISSE-MOI TE
RACONTER UNE
HISTOIRE...

"IL EXISTE, TU SAIS.

JE VEUX DIRE, DIEU,
IL EXISTE."

"VRAIMENT."

"ÉVIDEMMENT,
IL N'A RIEN DU VIEUX
BARBU TEL QU'ON
L'IMAGINE.

C'EST PLUTÔT UNE
SORTE D'ABSTRACTION,
UNE IDÉE...

PRESQUE LE VIDE..."


"TOUJOURS EST-IL
QU'AUSSI TERRIFIANT
OU IMPROBABLE QUE
CELA PUISSE PARAÎTRE,
DIEU EXISTE BEL ET BIEN.

ET LES ANGES AUSSI.

MAIS IL EST DIT QU'AU
PARADIS, CES DERNIERS
N'ONT PAS DE SEXE,
ET C'EST VRAI."



"JUSTE POUR
RESTER PURS,
TU COMPRENDS ?"




"MAIS PARFOIS,
POUR LES BESOINS
DU GRAND PATRON,
OU PARCE QU'ILS
COMPRENENT QU'UNE
ÉTERNITÉ DE RIEN,
C'EST MORTELLEMENT
CHIANT, CERTAINS
DÉBARQUENT ICI,
ET S'INCARNENT DANS
DES CORPS DE CHAIR
ET DE SANG."

"PAS VRAIMENT HUMAINS,
MAIS JUSTE ASSEZ
POUR EN PROFITER."



"ET LÀ,
C'EST L'EXTASE.
LA DÉCOUVERTE DE
SENSATIONS PHYSIQUES
À DAMNER UN SAINT..."

"...ET C'EST
D'AILLEURS
CE QUI ARRIVE."



"CERTAINS MAÎTRISENT,
D'AUTRES DEVIENNENT
COMPLÈTEMENT DINGUES,
ET LA PLUPART NAVIGENT
ENTRE LES DEUX."

"VOILÀ COMMENT ON SE RETROUVE
AVEC DES ANGES DÉCHUS POUR QUI
LA TERRE N'EST QU'UNE IMMENSE
DESTINATION DE TOURISME SEXUEL !"

"MAIS LE PROBLÈME, C'EST QUE
LE SEXE AVEC UN DÉCHU EST
UNE EXPÉRIENCE SI INTENSE,
TRAUMATISANTE MÊME,
QUE POUR UN SIMPLE HUMAIN,
IL EST PRESQUE IMPOSSIBLE..."



...DE S'EN
REMETTRE.



Il se vit enfant, regardant son reflet dans l'eau du lac où il passait ses vacances, et son reflet pointa le ciel du doigt.

Il se vit adolescent, devant le cadavre de feu sa mère dans son cercueil, et elle pointa le ciel du doigt.

Il se vit aujourd'hui, en train de faire l'amour avec cette inconnue sublime et mourant de plaisir, et il pointa le ciel du doigt.

Il se vit lever les yeux, et être englobé dans une lumière si aveuglante et intense qu'elle devenait à la fois le vide absolu et le centre de tout.

Il se vit toucher Dieu, et plus rien n'avait d'importance. Dieu était amour et bonté et pardon et douceur et chaleur et savoir et force et joie et compassion et salvation. Dieu était tout et lui était Dieu et était tout aussi.

Et il ne se vit plus.





ENFIN TU
SORS DE L'OMBRE !
LA RÉCRÉATION
T'A PLU ?

TU ÉTAIS MAGNIFIQUE.
TES ORGASMES DEVIENNENT
DE PLUS EN PLUS
RAVAGEURS.



TU PARLES D'UNE
"PETITE" MORT !



VOIR DIEU ET
MOURIR, EVE...

CONTRAIREMENT
AUX TIENNES, LES VOIES
DU SEIGNEUR SONT
IMPÉNÉTRABLES.

IL RESTE UN
COUPLE DANS MA
CHAMBRE. TU VIENS ?
ON VA FILMER.

NON.
JE DOIS PARTIR,
GABRIEL M'ATTEND.



MAINTENANT.
QUARTIER
OUEST

Qu'est-ce qui rend
un être humain ?

JOSHUA ?
ICI MARTIN.
ESTHEL ET MOI
ARRIVONS BIENTÔT
CHEZ TON PÈRE.

ICI SERAPH-ONE.

JOSHUA.

TU PROMÈNES ENCORE
LA PETITE NOUVELLE,
VIEUX PERVERS ?





FLASHBACK

*En odeur
de sainteté*

AH, LA VOILÀ

BELLE COMME UN ANGE
TOMBÉ DU CIEL.

AU SENS PROPRE.

VOUS SAVEZ, À MON ARRIVÉE ICI IL Y MAINTENANT PLUS D'UN SIÈCLE, J'AI TRÈS VITE ÉPROUVÉ UNE SORTE DE FASCINATION POUR LA VILLE. CE QU'ON APPELLERAIT ENSUITE LA JUNGLE URBAINE ÉTAIT EN PLEIN ESSOR, PRÉDATEUR DE BÉTON ATTENDANT SA PROIE, QUI NE DEMANDAIT QU'À ÊTRE AFFRONTÉ ET DOMPTÉ.

ET C'EST CE QUE J'AI FAIT.

JE ME SUIS ACCAPARÉ CE TERRITOIRE VIERGE, JE M'Y SUIS FONDU, JE N'AI FAIT QU'UN AVEC L'OMBRE GRANDISSANTE ET ÉCRASANTE DES IMMEUBLES, JUSQU'À EN ARRIVER À AIMER CETTE VILLE INCONDITIONNELLEMENT.

INCONDITIONNELLEMENT, ET SAUVAGEMENT, AUSSI. CAR ELLE SE PLAÎT À FAIRE CROIRE QU'ELLE EST UNE AMANTE FAROUCHE, QUI NE COUCHE PAS AU PREMIER RENDEZ-VOUS. ALORS JE L'AI FORCÉE, VIOLÉE, HUMILIÉE.

JE L'AI PRISE POUR CE QU'ELLE EST VRAIMENT, DERRIÈRE LES APPARENCES DE CIVILISATION ET D'ORDRE : UNE PUTE BOUFFIE QUI EN REDEMANDE, SALE ET VICIEUSE, QUI FERME SA PORTE À CELUI QUI LUI OFFRE DES FLEURS MAIS OUVRE LES JAMBES À CELUI QUI LUI CRACHE À LA GUEULE. POUR Y MÉRITER MA PLACE, JE LUI AI FAIT SUBIR LES DERNIERS OUTRAGES, ENCORE ET ENCORE, JE SUIS ALLÉ AU PLUS PROFOND DE SES ENTRAILLES JUSQU'À CE QU'ELLE S'ABANDONNE ENFIN ET ME LAISSE RESTER EN ELLE, BRISÉE.

MAIS CE SOIR, LA VILLE SE VENGE.

CE SOIR, LA VILLE ENFANTE UN MONSTRE, LA RÉPONSE D'UN DIEU PERVERS À SES SUPPLICATIONS, QU'ELLE PREND UN MALIN PLAISIR À METTRE SUR MON CHEMIN.

CE SOIR, CETTE SALOPE DE VILLE ME RIT À LA FACE.





DIFFICILE DE CROIRE QUE
LE VIEUX NOUS EN ENVOIE ENCORE
APRÈS TOUT CE TEMPS...

...OU QUE CERTAINS PRÉFÈRENT
TOUJOURS S'ÉCHAPPER ICI !

À CROIRE QUE PERSONNE
NÉ LES A BRIEFÉS, LÀ-HAUT.

FUCK, J'ESPÈRE QUE C'EST PAS
UNE VOLONTAIRE, AU MOINS !



EN TOUT CAS,
JE T'AI SENTIE DE LOIN,
JEUNE FILLE, COMME UNE
ROSE SUR DES ORDURES.



PUR HASARD OU MANIGANCES
DU VIEUX, J'EN SUIS QUITTE
POUR T'EMBARQUER...

...EN ESPÉRANT QUE CELA
NE SIGNERA PAS NOTRE PERTE.

ET JE RETIRE
CE QUE J'AI DIT:
TU EMPESTES !

Les danseurs de l'ombre
étaient enfin en place,
et la reine de la soirée
venait d'arriver.

Le dernier bal
pouvait commencer.

POSTFACE

De l'Art d'apprivoiser ses Démons

OU

"C'est toujours mieux que de tuer des vieilles !"

Si vous êtes en train de parcourir cette postface, alors on peut avec une relative certitude en conclure que vous venez de finir la lecture du premier acte de "Déchus", et avez -en tout cas je l'espère- pris plaisir à entrer dans l'univers de la série, aussi sombre soit-il.

Il faut savoir qu'à l'origine, "Déchus" n'avait absolument rien en commun avec sa forme actuelle, et même trouve ses sources dans deux projets avortés très distincts.

Le premier, "Intérieur Nuit", était une idée de BD qui remonte à mon adolescence, et ma toute première tentative d'écriture de scénario. Evidemment, le résultat était loin d'atteindre une qualité d'écriture acceptable, et en l'état le projet n'était qu'une énième histoire de vampires sans grand intérêt.

Mais déjà y émergeaient quelques prémices, quelques obsessions qu'on retrouverait ensuite dans tous mes autres scénarios, notamment l'idée de recherche d'équilibre et de la destructuration de la famille.

Le second, "Flowers", remonte à 1999 (déjà !). Hautement autobiographique, l'histoire se focalisait sur la mort prématurée (il n'y a pas d'âge pour un bon cancer !) d'une personne qui m'était très proche, et sur mon incapacité à accomplir mon travail de deuil.

L'ensemble de l'album aurait été présenté sous la forme d'une tragi-comédie mettant en scène des discussions entre le fantôme (imaginaire ou réel) de cette personne et moi-même.

Le but étant d'éviter de trop forcer le pathos et d'obtenir un récit rythmé, et même assez humoristique.

Le scénario était complètement écrit, et j'avais même commencé le découpage des planches. Mais je n'ai jamais réussi à aller au-delà : malgré tous mes efforts pour m'en distancier, je restais trop proche des thèmes traités. "Flowers" devait en rester là, étant littéralement incapable de le pousser plus avant, et encore moins de le confier à d'autres mains.

Quelques 10 ans plus tard, arrive "Déchus". L'enfant bâtard, le rejeton maudit, fruit de l'hybridation des deux projets en une seule et même saga, et qui serait le moyen parfait d'aborder des thèmes très personnels par le prisme d'une pure BD de genre. Car "Déchus", contre toute apparence, n'est dans ma vision ni une BD érotique, ni un grand-guignol d'action/horreur. Ce sont bien sûr des composantes évidentes, mais pas primordiales.

"Déchus" est pour moi un drame intimiste.

On y retrouve alors fort logiquement toutes mes obsessions sur la perte des repères, le deuil, la recherche de soi, et ce sous le couvert d'une quête initiatique qui reprend les grandes règles établies de ce genre d'histoire.

Ainsi, la structure du projet se veut des plus classiques, et ce dans le sens noble du terme. Il en va autrement de son traitement, qui lui, a pour objectif de se montrer bien plus personnel, même si je revendique totalement mes influences.

Je suis complètement fasciné par des artistes de comics comme Frank Miller, John Paul Leon, Jock, et admetts bien volontiers la parenté (même si je ne prétends pas mesurer à de telles pointures).

De même, le choix a été délibéré de ma part de laisser transparaître l'évolution de style au fil de l'album, d'où les quelques différences d'encrage ou de mise en scène ici et là.

C'est un autre élément des comics qui m'a toujours fasciné : voir le style d'un artiste se transformer sous nos yeux, gagner en force et en personnalité, jusqu'à arriver à maturité et laisser enfin éclater le plein potentiel de celui-ci.

Pour ceux qui doutent du bien-fondé de mon discours, je vous invite à revoir l'évolution d'artistes comme David Mazzuchelli, Bill Sienkiewicz, ou Jae Lee, pour comprendre où je veux en venir.

"Déchus", comme toute première œuvre, gagne donc en sincérité et en passion ce qu'il perd sans doute un peu en virtuosité technique (Je n'ai d'ailleurs jamais caché me considérer plus comme un "scénariste qui dessine" que comme un "dessinateur qui écrit").

J'ose espérer malgré ces quelques nuances que le résultat final sache se montrer plus ambitieux qu'une simple "BD de cul", et vous a procuré, amis lecteurs, quelques frissons d'effroi, d'excitation, et même une petite dose de réflexion.

Si ce premier album vous a plu, alors je ne peux que vous inviter à poursuivre l'aventure, car bien évidemment, vous n'avez découvert que la face émergée de l'iceberg.

Car avouez-le, sous couvert de tout ce psycho-intellectualisme à deux sous, vous auriez surtout envie de reprendre une bonne rasade de sexe, de violence, et de perversion !

Pourquoi ?

Parce qu'un apéritif n'est efficace qu'en regard du repas qui suit, et croyez-moi, je vous en prépare un copieux !

Le petit garçon qui rêvait de faire de la BD a réalisé son rêve, il peut donc maintenant aller se faire foutre !

Il est temps de lâcher la Bête !...

Le 05/09/11,

Aurélien Guilbert

APPENDICES

Recherches, variations et autres friandises...



ESTHEL

Esthel, ma douce, ma belle...

La série jouant sur de nombreux archétypes, il fut décidé dès le départ d'accentuer le côté angélique du personnage, en opposition à Eve qui incarnerait la femme fatale typique. Même si, comme chacun sait, il ne faut pas se fier aux apparences...

Pour l'anecdote, le personnage s'inspire -de très loin- d'une véritable Estelle que j'ai connue.

Notez également que dans la version finale de l'album, l'ordre de ses taches de rousseur (bien qu'elle soit blonde) a été inversé.



EVE

Femme fatale autant que femme enfant, Eve fut définitivement le personnage le plus complexe à définir en amont. Paradoxalement, ce sont pourtant ses scènes que j'ai pris le plus de plaisir à écrire et réaliser.

Un détail physique particulier la caractérise : ses pupilles sont inversées, blanches au centre et noires en bordure. Cela rajoute à l'étrangeté du personnage, et même si cela semble anodin, c'est pourtant cet élément qui m'a fourni le déclic pour la cerner.





MARTIN
La toute première version de Martin (ci-dessus) affiche un lien de parenté évident avec John Constantine, un de mes anti-héros favoris, et auquel je voulais rendre hommage. Si le trench-coat a disparu, la cigarette, elle, est restée.
Martin est le premier personnage à avoir trouvé son apparence finale, il est celui duquel tous les autres ont découlé, confortant encore plus son rôle de lien entre tous les protagonistes de la série.





*GABRIEL
JOSHUA
LES SERAPHINS*

Premières recherches pour la sainte trinité du Père, du Fils et du Saint Esprit (guerrier) : la charmante petite famille de Gabriel.

Dans la mesure où la milice privée des Sèraphins doit pouvoir intervenir dans un cadre réaliste, j'ai évité de les doter de tenues ou d'équipements trop orientés SF et suis resté dans une approche de type guerilla urbaine contemporaine.

D'où un design plus proche d'équipes comme le SWAT.



DEVO

Si on récompensait les enflures, Devo recevrait sans doute un prix Nobel. Seul personnage directement importé du projet avorté "Interieur Nuit" (cf postface), son physique et sa personnalité ont très peu changé depuis sa toute première version (hormis l'ajout tardif du tatouage). C'est la recherche ci-contre qui m'a convaincu de son potentiel, et m'a poussé à développer son rôle dans la série en instaurant une tension entre Esthel et lui qui n'existait pas alors. Ces deux-là ont de fortes chances de partager un jour un lit... ou un cercueil !





LOVE ME, PLEASE LOVE ME

Quelques recherches visuelles pour établir l'ambiance de la série, résolument sombre et parfois assez malsaine.

Si l'univers de "Déchus" est très sexué, l'utilisation qui y est faite de la sexualité est moins ludique qu'avant tout destinée à faire entrer le lecteur dans un monde fantastique où la mort et le plaisir sont indissociables.

Au royaume des névroses, Eros et Thanatos ont encore de beaux jours devant eux !





DÉCHUS

VERSET 2 -

"Eden, ouvre-moi tes portes"

PARUTION 2ND SEMESTRE 2012

www.aurelienguilbert.com

guilbert.aurelien@free.fr

REMERCIEMENTS

Je tiens bien évidemment à remercier tous ceux qui m'ont encouragé à faire de "Déchus" une réalité, et y ont cru -parfois plus que moi- dès le départ.

Si la valeur d'un homme se mesure à celle de ses amis, alors je peux entrer en bourse !

Je souhaite particulièrement remercier pour ce 1^{er} tome :

Damien Vanders - pour m'avoir perçu comme un auteur en devenir avant tout le monde.

"C'est une évidence."

Niko Henrichon - pour ses conseils et son amitié spontanée, qui m'ont fait comprendre qu'on pouvait être une star internationale de la BD sans devenir un vieux con méprisant.

"Tu sais où je peux acheter de la sauce andalouse ?"

Germain Cauvy - pour avoir été mon premier lecteur et critique, et avoir eu le regard juste pour me permettre de garder le cap sur ce projet. Et aussi pour ses tournées de bière !

"Enculé de bâtard !"



Tabou⁸⁰

DIEU EXISTE. VOUS EN VOULEZ ?

Il est dit qu'au Paradis, les anges n'ont pas de sexe,
et c'est vrai.

Aussi quand plusieurs d'entre eux renient Dieu et
s'incarnent dans des corps humains, notre monde
devient alors une immense destination de
tourisme sexuel pour Déchus.

Envoyée ici-bas afin de traquer et éliminer ces anges
renégats, Esthel comprendra vite que les émotions et
pulsions sexuelles humaines sont très contagieuses,
et risquent bien de précipiter sa perte :
accomplira-t-elle sa mission, ou deviendra-t-elle
ce qu'elle est supposée combattre ?

Car les tentations sont grandes pour Esthel.
Surtout dans un corps aussi parfait que le sien...

Une bédé noire, sexy et riche.

Aurélien GUILBERT signe avec «Déchus» sa première série
en tant qu'auteur complet, où il fait montre d'un style déjà
très personnel, tout en assumant pleinement ses influences
principalement héritées des comics noirs.

C'est aussi pour lui l'occasion d'explorer une facette
plus sombre de son univers où tout peut arriver,
y compris -et surtout- le pire.



Tabou

Tome 1/5

Fantastique / Erotique - Pour lecteurs avertis

ISBN 978-2-35954-040-6 - 13€

www.tabou-editions.com



9 782359 540406

